SALUT DU PAPE FRANÇOIS À LA COMMUNAUTÉ CORÉENNE DE ROME

Basilique vaticane
Jeudi 12 mars 2015

[Multimédia]

Bonjour à tous!

Je vous souhaite la bienvenue. Je suis heureux de rencontrer à nouveau les évêques et de vous rencontrer vous, membres de la communauté coréenne. J'ai toujours dans le cœur — elle n'est pas encore partie! — la joie de la visite en Corée. La visite fut très belle, très belle, et je ne peux oublier votre foi et votre zèle. Je veux rendre grâce pour cela. A vous évêques, je vous demande s'il vous plaît, lorsque vous rentrerez dans votre patrie, d'apporter mes salutations à la communauté coréenne et à tous les Coréens, même les non-catholiques, parce que c'est un peuple qui m'a édifié. Et je n'oublie pas cette journée de la béatification, à laquelle a assisté une foule si nombreuse, si nombreuse! Apportez mes salutations.

Je voudrais simplement rappeler deux choses. Premièrement, les laïcs. Votre Eglise est allée de l'avant pendant deux siècles uniquement grâce aux laïcs. Aidez les laïcs à être conscients de cette responsabilité. Ils ont hérité de cette histoire glorieuse. En premier lieu, les laïcs: qu'ils soient courageux comme les premiers!

Deuxièmement, les martyrs. Votre Eglise a été «irriguée» par le sang des martyrs, et cela a donné de la vie. S'il vous plaît, ne cédez pas. Prenez garde au «bien-être religieux». Soyez attentifs, parce que le diable est rusé. Je vous l'expliquerai par une anecdote: les Japonais, durant la persécution religieuse, faisaient subir aux chrétiens des tortures — chez vous aussi, beaucoup de tortures — puis ils les mettaient en prison; mais un mois avant le jugement, quand ils devaient apostasier, ils les mettaient dans une belle maison, leur donnaient de bonnes choses à manger, dans un grand bien-être. Toutes ces choses sont écrites dans l'histoire de la persécution des

chrétiens dans ce pays. Mais pourquoi les y emmenaient-ils un mois avant? Pour ramollir la foi, afin qu'ils trouvent le plaisir d'aller bien, et puis ils leur proposaient l'apostasie et ils cédaient parce qu'ils étaient affaiblis. Le cardinal Filoni m'a offert un très beau livre sur l'histoire de la persécution japonaise. Et certains s'effondraient et s'abaissaient tandis que d'autres luttaient jusqu'au bout et mouraient.

Je ne veux pas jouer le prophète, mais cela peut vous arriver. Si vous n'allez pas de l'avant avec la force de la foi, avec zèle, avec l'amour envers Jésus Christ, si vous vous ramollissez — avec un christianisme «à l'eau de rose», faible — votre foi s'effondrera.

Le démon est rusé — comme je le disais — et il fera cette proposition, le bien-être religieux — «nous sommes de bons catholiques, mais jusque là» — et il vous ôtera la force. Ne l'oubliez pas, s'il vous plaît: vous êtes les enfants de martyrs et le zèle apostolique n'est pas négociable. Je me souviens de ce que la Lettre aux Hébreux nous dit: «Mais rappelez-vous ces premiers jours, où après avoir été illuminés, vous avez soutenu un grand assaut de souffrances. Ne perdez donc pas votre assurance» (cf. He 10, 32-36). Et elle dit aussi, dans un autre passage, presque vers la fin: «Rappelez-vous de vos pères dans la foi, vos maîtres, et suivez leur exemple» (cf. He 12, 1).

Vous êtes une Eglise de martyrs et c'est une promesse pour toute l'Asie. Allez de l'avant. N'abandonnez pas. Pas de mondanité spirituelle, rien. Pas de catholicisme facile, sans zèle. Pas de bien-être religieux. Amour de Jésus Christ, amour de la croix de Jésus Christ et amour de votre histoire.

Et avec ces deux choses, je prends congé, afin que vous puissiez suivre la Messe. Je vous remercie beaucoup de votre visite et vous invite maintenant à prier la Vierge, tous ensemble, un Je vous salue Marie: vous en coréen et moi en italien.

[«Je vous salue Marie...»]

Et s'il vous plaît, priez pour moi! Et en avant!

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana